



## Une nouvelle co-première ministre?



**Rosalie Ouellette**

Rédactrice en chef

**M.** Pierre-Luc Vachon, à la tête du parti de l'Alliance socialiste du Québec, a déclaré hier le partage de son poste de premier ministre avec M<sup>me</sup> Iulia Anescu, son opposante aux dernières élections. Cette façon de faire vise à régler la problématique de non-parité au sein du gouvernement. En effet, tel que mentionné dans l'édition du *Vox Populi* d'hier, le nombre de femmes ministres est nettement inférieur à celui des hommes.

C'est avec une cohésion qui laisse paraître une nette confiance et un fort sentiment de respect que M. Pierre-Luc Vachon et M<sup>me</sup> Iulia Anescu ont entamé leur collaboration au poste de co-premiers ministres. Le co-chef s'est d'ailleurs dit très fier de la nouvelle annoncée. En effet, la parité n'a pas été atteinte, ce qui explique la décision du premier ministre de partager le pouvoir. De plus, il démontre, par la même occasion, son soutien à la cause féminine, notamment en voulant réformer le système judiciaire qui ne permet pas de protéger les femmes victimes de violences sexuelles.

La décision a été reçue de manière positive par le Bloc national. En effet, la cheffe de l'opposition officielle, M<sup>me</sup> Déglise a expliqué que son parti priorise le travail d'équipe et que, selon elle, ce partage de poste ne peut qu'entraîner des effets bénéfiques, en plus de porter une femme au pouvoir.

Par contre, le *Parti de l'Autonomie Citoyenne* est quant à lui demeuré de glace face à la déclaration de M. Pierre-Luc Vachon. Le chef du 2<sup>e</sup> groupe d'opposition a soulevé un point en lien avec les lois législatives et à la décision du premier ministre. En effet, il ne serait pas, selon lui, valide pour un premier ministre d'élire un autre membre du cabinet à son titre. Ajoutons aussi qu'il est impossible d'avoir deux chefs parlementaires au salon Bleu. Ils seront donc contraints à faire une distinction entre le titre des deux membres du cabinet.



**Le premier ministre dévoile son discours aux parlementaires dans le salon Bleu.**

Crédits photo: Collection Assemblée nationale  
Photographe : Roseline Mélançon



**La nouvelle co-première ministre qui prête serment lors de la cérémonie d'assermentation.**

Crédits photo: Collection Assemblée nationale  
Photographe : Roseline Mélançon

**EXCLUSIVITÉ EN PAGE 7 !**

## Un discours attendu



**Roseline Mélançon**  
Journaliste

**H**ier après-midi a eu lieu la première séance de cette législature à l'Assemblée nationale. Le premier ministre, M. Pierre-Luc Vachon, y a prononcé son très attendu discours d'ouverture devant les membres du parlement.

Lors du point de presse d'hier matin, le premier ministre avait promis du contenu riche et pertinent dans son discours. Il avait fortement insisté pour que tous y soient présents. Effectivement, son allocution était généreuse en promesses de tout genre, couvrant des domaines tels que la lutte contre la pauvreté, l'investissement dans les services publics, la protection de l'environnement et l'intégration des immigrants.

Les mesures annoncées par le gouvernement socialiste se situent à gauche du spectre politique. On pense par exemple à la redistribution des richesses ou encore à la gratuité de l'éducation pour garantir l'égalité des chances à tous les citoyens.



### Le premier ministre lors de son discours

Crédits photo : Collection Assemblée nationale

Photographe : Roseline Mélançon

En réponse aux récentes critiques à propos de son cabinet ministériel majoritairement masculin, M. Vachon a énoncé plusieurs engagements de son gouvernement en matière de condition féminine. Par exemple, il dit vouloir réformer le système judiciaire pour les cas d'agressions sexuelles et faire appliquer la loi sur l'équité salariale aux entreprises privées.

Le premier ministre a aussi réitéré sa volonté de gouverner pour le bien commun et pour la population, plus particulièrement pour les moins nantis. Celui-ci a dit vouloir « être un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. »

Comme mentionné précédemment par ma collègue Rosalie Ouellette, le discours de M. Vachon comprenait également une révélation majeure, soit l'annonce de l'abolition de la fonction de premier ministre pour la remplacer par un poste de co-premier ministre et co-première ministre.



### Conférence de presse des co-premiers ministres ainsi que leurs attachés de presse situés à la gauche sur la photo

Crédits photo : Collection Assemblée nationale

Photographe : Roseline Mélançon

En conférence de presse, les deux nouveaux co-premier et co-première ministres se sont montrés très confiants en parlant de leurs nombreuses promesses. Lorsqu'interrogés sur quelles promesses ils devraient abandonner étant donné le nombre important de priorités et le temps restreint avant la fin de leur mandat, ils ont garanti aux journalistes que toutes les promesses seraient tenues. «Les promesses sont faites pour ça vous savez», a même ajouté la co-première ministre, très optimiste. Ils sont convaincus que leur énoncé budgétaire attendu aujourd'hui saura répondre aux promesses.

## Quelle vraie nature?



**Rosalie Ouellette**  
Rédactrice en chef



**Coralie Laplante**  
Journaliste

**L**a cheffe de l'opposition officielle, M<sup>me</sup> Emma Délisle, a tenu un bref point de presse, hier matin, afin de présenter la ligne directrice de son parti, le Bloc national. Elle a affirmé accorder une grande importance au rôle des journalistes, les invitant « à révéler au grand jour la vraie nature » du parti au pouvoir.

Toutefois, lorsque nous avons questionné M<sup>me</sup> Délisle sur le sens de ses propos, elle est demeurée vague en affirmant que c'est aux journalistes de découvrir la réelle nature de l'Alliance socialiste du Québec (ASQ) au courant de la semaine. Mais qu'en est-il de son propre parti?



**M<sup>me</sup> Délisle, en avant-plan, accompagnée de (de gauche à droite), M<sup>me</sup> Simone Forest, M. Guillaume Bédard et M. Laurent Côté-De Lagave.**

Crédits photo : Collection Assemblée nationale

Photographe : Roseline Mélançon

La cheffe du Bloc national n'a pas été en mesure d'énoncer les actions concrètes visées par son parti afin de remédier au taux élevé d'insatisfaction de la population québécoise envers le gouvernement actuel. M<sup>me</sup> Délisle a uniquement déclaré que son parti allait « travailler fort » dans les prochains jours.

M<sup>me</sup> Délisle a présenté brièvement son équipe, la qualifiant de noyau qui possède des forces diversifiées. M<sup>me</sup> Simone Forest, porte-parole en matière de sécurité publique, M. Laurent Côté-De Lagave, porte-parole en matière de Finances, ainsi que M. Guillaume Bédard, leader parlementaire, se tenaient d'ailleurs aux côtés de la cheffe de l'opposition officielle.

## « Il va y avoir des différends. »



**Coralie Laplante**  
Journaliste

**À** la suite du discours d'ouverture du premier ministre, l'opposition officielle a vivement réagi aux multiples mesures proposées par l'Alliance socialiste du Québec, hier.

« L'allocution du premier ministre est remplie d'idées invraisemblables », a affirmé la cheffe du Bloc national. Cette affirmation a donné le ton du discours de M<sup>me</sup> Emma Délisle.



**M<sup>me</sup> Emma Délisle, cheffe de l'opposition officielle, en conférence de presse.**

Crédits photo : Collection Assemblée nationale

Photographe : Roseline Melançon

Elle a mentionné que les projets de nationalisation des transports et de gratuité scolaire de l'ASQ « n'auront aucunes retombées positives pour les citoyens ». La cheffe du parti n'a pas hésité à proclamer que ces domaines sont déjà bien servis par nos « chères entreprises privées ».

À la suite d'une question du *Vox Populi*, M<sup>me</sup> Délisle a aussi souligné la position idéologique de l'ASQ en déclarant : « C'est un gouvernement qui se trouve très à

gauche. En étant conservateur, c'est sûr qu'il va y avoir des différends. »

Il ne reste donc plus qu'à voir si les « différends » mentionnés par la cheffe de parti affecteront le déroulement des débats au salon Bleu.

## Un point de presse vous dites ?



**Antoine Morin-Racine**  
Éditorialiste



**Véronique Lessard**  
Éditorialiste

**D**ur début de journée à l'Assemblée nationale pour le premier ministre, monsieur Pierre-Luc Vachon, qui s'est présenté sans discours ni annonce à un premier point de presse qui a donc plutôt pris une tournure de mêlée de presse consentante.

Malgré des résultats éprouvants pour le gouvernement qui ont été publiés hier par la firme Chahine-Gagnon, le premier ministre Vachon se dit confiant par rapport à son appui populaire.

Effectivement, 53% des 2500 répondants au sondage se sont dits insatisfaits du gouvernement socialiste en place. À la suite de l'annonce de ces résultats, le premier ministre a toutefois affirmé qu'il était toujours « à l'écoute et en contact avec la population », mais qu'il serait aussi irresponsable pour l'Alliance socialiste du Québec de « gouverner selon les sondages ». Notre premier ministre dit être à l'écoute du peuple québécois, mais l'entend-il vraiment ?

L'absence de discours en ce premier point de presse suggère un manque de préparation de la part du premier ministre et de ses attachés de presse. Le gouvernement Vachon s'est toutefois rattrapé lors de son premier discours plus tard dans la journée. Affaire à suivre...



**Le premier ministre et son attaché de presse**

Crédits photo: Collection Assemblée nationale  
Photographe : Roseline Mélançon

## Le Parti de l'Autonomie Citoyenne : Nage-t-on en plein brouillard?



Audrey Caron  
Chroniqueuse

**C'est hier matin que se tenait un point de presse avec le deuxième groupe d'opposition. Pénurie de main-d'œuvre et le parti du « gros bon sens », voilà les seuls mots que le parti semble connaître!**

Il m'apparaît que «le gros bon sens» n'est même pas clairement défini par le parti; il semble plutôt être un ensemble de paroles creuses. Peut-on seulement se fier à un parti avec une idéologie aussi large? Pour le chef, tout se joue autour du consensus; il songe en effet à regarder davantage de chaque côté, à peser le pour et le contre et à trouver le choix sensé parmi les idées qui seront proposées. Encore une fois, sur quels critères le parti s'appuiera-t-il pour juger «du gros bon sens» des différentes idées? Je ne peux que me questionner sur l'identité politique de ce parti et de sa ligne directrice. Sait-il seulement ce qu'est une ligne directrice?

Je ne sais pas où le parti se dirige, mais l'on peut être certain que la question de la pénurie de main-d'œuvre lui tient à cœur. Celle-ci semble d'ailleurs être la réponse toute désignée à bien des tracas. Selon les membres du Parti de l'Autonomie Citoyenne, cette question est prioritaire.

En point de presse, le chef a d'ailleurs répondu, alors qu'il était interrogé sur ce qui lui apparaissait le plus important

entre la santé, l'éducation et l'immigration, que les trois sujets étaient d'importance égale. Cela tombe à point étant donné que le sondage effectué auprès de 2 500 de nos concitoyens et concitoyennes par la firme Chahine-Gagnon montre que ce sont les trois sujets d'importance pour la population québécoise.

Décidemment, la discussion se dirige encore une fois vers le manque de travailleurs et de travailleuses dans plusieurs secteurs de la société. Ainsi, entre la santé, l'éducation et l'immigration, la priorité serait-elle ultimement l'immigration? J'attendrai avec impatience des précisions de la part du groupe parlementaire.

Finalement, interrogé à savoir à lequel des partis le PAC s'identifiait le plus entre le gouvernement et l'opposition officielle, M. Aubé a répliqué qu'il était difficile de se prononcer pour l'instant. Selon lui, les partis ne se sont pas suffisamment avancés sur leur idéologie de base; il juge donc être entre les deux pour l'instant :

« On va attendre le discours du premier ministre et peut-être même la réaction de l'opposition officielle par rapport à ça avant de se positionner »

Seront-ils des moutons prêts à tout pour maintenir l'ordre de l'Assemblée ou décideront-ils de défendre à tout prix les positions de leur parti?

### Alice dans la Réalité



Samuel Périard  
Chroniqueur

**Lors de la conférence de presse du premier ministre, j'ai eu l'impression d'être, tout comme l'a affirmé Monsieur Aubé, le chef de la 2<sup>e</sup> opposition, dans *Alice au Pays des Merveilles*. Même si plusieurs mesures envisagées par le premier ministre étaient très intéressantes, notamment la lutte contre les injustices sociales et celle contre les changements climatiques, ces promesses semblent malheureusement irréalistes. On pourrait même croire que le premier ministre vit dans un rêve.**

Le premier ministre a soulevé une controverse lorsqu'il a proposé d'abolir le poste de premier ministre afin de partager le pouvoir de façon plus équitable avec un autre ministre. De cette façon, tous deux seraient des co-premier ministres.

Si cette proposition surprend, le premier ministre peut néanmoins la mettre de l'avant puisqu'il possède le pouvoir exécutif.

Le chef de la deuxième opposition était pour sa part plus terre-à-terre dans sa conférence de presse. Toujours professionnel, il a en effet dit du premier ministre qu'il avait de très bonnes idées, mais que celles-ci étaient ancrées dans un monde idéal et non dans la vie réelle. Par exemple, le chef de la seconde opposition pense qu'imposer le salaire minimum à 15 \$/heure est du « wishful thinking ». Selon lui, il faut avoir les fonds nécessaires pour appliquer ces actions, ce que le budget du gouvernement n'a pas encore démontré.

# Vox populi

Enfin, concentrons-nous sur l'une des promesses importantes du premier ministre : celle qui cherche à instaurer la gratuité scolaire du CPE jusqu'au doctorat. Tout comme le chef de l'opposition, je considère que la gratuité scolaire serait bénéfique pour la société, mais qu'elle entraînerait une hausse des taxes et laisserait de côté certains enjeux tout aussi importants dans le système scolaire. Par exemple, monsieur Aubé suggère plutôt de lutter contre le décrochage scolaire, qui prend de plus en plus d'ampleur, plutôt que d'accorder la gratuité totale des CPE jusqu'au doctorat. Toutefois, il reste à évaluer si cette mesure sera vraiment bénéfique

pour notre société. Ainsi, nous verrons si nous pourrions un jour vivre dans un pays de rêve tout en étant dans la réalité.



Crédits photo: Google Images

## Le Gouvernement répond enfin à l'appel de la lutte!



**Antoine Morin-Racine**  
Chroniqueur

**Après un peu plus de 3 ans au pouvoir à éponger les innombrables fautes du gouvernement précédent, le gouvernement Vachon, de l'Alliance socialiste du Québec, a officialisé ce que l'on pourrait appeler le vrai début de la lutte parlementaire pour le socialisme au Québec grâce à un discours d'ouverture historique au Parlement aujourd'hui.**

Bien que l'on puisse s'attendre à des promesses préélectorales de la part d'un parti en fin de mandat, le premier ministre a supporté la plupart de ses déclarations à l'aide d'une vision concrète et très avant-gardiste.

Parmi ces idées novatrices, la création d'un ministère des Affaires autochtones présidé par un membre des 11 Premières Nations du Québec et élu par ceux-ci uniquement, de façon à porter la voix de ces peuples qui ne font que commencer à être entendus. La création de ce ministère ferait de la province un chef de file en matière de décolonisation autochtone sur la scène internationale.

Le gouvernement Vachon propose aussi une première, en matière de santé, en proposant une accélération des embauches du personnel hospitalier et en promettant la fin de la « gloutonnerie médicale » avec la modification du mode de rémunération des médecins ainsi que l'instauration d'un pôle public d'achat de médicaments pour les plus démunis de la population.

Une autre mesure phare du gouvernement est l'instauration d'un processus judiciaire spécifique pour les cas d'agressions sexuelles dans le but d'encourager leur délation. Une déclaration qui vient à point après une constatation douloureuse de la chroniqueuse Audrey Caron en lien avec l'absence d'une parité homme femme au sein de l'ASQ.

Toutefois, la déclaration la plus impressionnante du discours de notre premier ministre et la raison pour laquelle je qualifie ce discours d'historique, reste la nomination de Iulia Anescu au poste de co-première ministre. J'éprouve toutefois un certain doute en regard de cette mesure dont la mission est de « créer une société plus juste et équitable », comme le soutient le premier ministre, puisqu'il me semble qu'il serait bien plus démocratique d'instaurer un veto référendaire au palier municipal plutôt que de diviser la tâche de premier ministre en deux. En effet, le veto référendaire donnerait un réel pouvoir à la population.

Mais qu'importe! Le vrai début de la lutte électorale pour le socialisme au Québec a commencé et en aucun cas elle ne devrait s'arrêter.



## Le premier ministre acclamé par les membres de son parti

Crédits photo: Collection Assemblée nationale  
Photographe : Roseline Mélançon

## Le journalisme dans le monde politique : Aperçu d'une spécialiste



**Audrey Caron**  
Journaliste

**H**ier après-midi, les journalistes et les attachés de presse de ce 27<sup>e</sup> Forum étudiant ont eu la chance de rencontrer la présidente de la Tribune de la presse et journaliste politique Véronique Prince.

Ayant fait ses études en science politique, celle-ci a appris la profession de journaliste sur le terrain. Son poste consiste, entre autres, à assurer le travail rigoureux des journalistes de la Tribune et leur accès aux élus. En effet, les députés possèdent des équipes de communication solides qui tentent de contrôler le message politique, mais ne doivent pas bloquer l'accès à l'information des médias. En tant que journaliste, elle agit alors dans une optique de cohabitation entre le personnel médiatique et le personnel politique afin d'optimiser le travail de tous. Il est à noter qu'elle caractérise la relation avec les attachés de presse de très importante, considérant que ceux-ci

vont monter des échelons et peuvent devenir de très bons contacts.

Selon M<sup>me</sup> Prince, les défis actuels des journalistes sont la rapidité à laquelle ils doivent livrer l'information et le manque de temps. Ayant commencé sa carrière en 2004, elle remarque une nette différence avec aujourd'hui. Avec la prééminence des réseaux sociaux, l'information est transmise très rapidement. Les journalistes doivent donc analyser et comprendre l'actualité en peu de temps, tout en faisant attention de ne pas faire d'erreur factuelle, puisqu'ils ne sont pas à l'abri de poursuites judiciaires si tel est le cas.



Les journalistes et les attachés de presse lors de la présentation de Véronique Prince

Crédits photo: Collection Assemblée nationale

Photographie: Karim Chahin

# EXCLUSIF



## Le Bloc national déposera une pétition contre le sexisme systémique



**Coralie Laplante**  
Journaliste

**E**n réponse au discours du président s'étant déroulé hier, le Bloc national a annoncé en primeur qu'il déposera aujourd'hui une pétition signée par plusieurs citoyens de la circonscription de Bédard-Est, visant un gouvernement franc et égalitaire à l'attention du parti au pouvoir.

Cette pétition visera à faire pression sur le gouvernement pour qu'il instaure une commission d'enquête sur le sexisme systémique du gouvernement. Le Bloc national souhaiterait ainsi remédier au sexisme systémique qui se-

rait, selon eux, actuellement exercé par le gouvernement. Cela fera assurément l'objet de débats en ce début de session parlementaire aujourd'hui.

Davantage de détails à venir...



Crédit photo: Google Images



# DISCOURS ASTRAL



Votre Horoscope du mercredi 9 janvier 2018 par l'astrologue réputée Véronique Lessard.

Les signes favorisés de la journée sont:  
Bélier, Lion et Scorpion

## Bélier 21 mars - 19 avril

La journée s'annonce longue mais c'est avec énergie et bonne humeur que tu l'entames. L'arrivée de la nouvelle lune fait ressortir ton leadership, c'est ton moment pour briller. N'hésite pas à faire valoir ton opinion. Fais cependant attention aux propos qui pourraient irriter tes collègues. Tente de ménager les âmes sensibles.

## Taureau 20 avril - 20 mai

Au lendemain du crépuscule de la rétrograde d'Uranus, tu te sens renaître. Comme le dicton le dit: New moon, New me! Ce nouveau *boost* de confiance t'amène à te dévoiler aux autres: utilise-le afin d'élargir ton réseau de communication. Qui sait, de nouvelles rencontres pourraient peut-être mener à de belles surprises.

## Gémeaux 21 mai - 20 juin

La fin du cycle lunaire présage pour toi le début d'une grande période de stress. L'arrivée de nouveaux projets et de nouvelles responsabilités te fais douter de tes capacités. C'est le moment d'aller chercher du soutien auprès de tes proches; ils sauront te redonner confiance et t'aider à retrouver la flamme qui fait de toi une personne remarquable.

## Cancer 21 juin - 22 juillet

Se lever du mauvais pied, ça arrive à tout le monde. L'absence de rétrograde pour les prochaines semaines pourrait te déstabiliser et t'entraîner dans une phase d'instabilité et de frustration. Fais usage de ton grand sens de la diplomatie afin de préserver tes relations interpersonnelles. Tes efforts te permettront de découvrir en toi une force de caractère inédite.

## Lion 23 juillet - 22 août

Dans cette aire de renouvellement, tu es au sommet de ta forme. Que ce soit dans ta vie sentimentale ou encore dans l'opinion publique, tu sembles exceller partout. Profite de cet élan de succès pour venir en aide à ceux envers qui ce mercredi n'est pas aussi clément. C'est souvent à travers l'entraide que les vrais leaders se démarquent.

## Vierge 23 août - 22 septembre

Le début du cycle lunaire t'apporte une vague de détente. Face à la montagne de projets qui se dresse devant toi, tu fais preuve de sang-froid et tu abordes la chose avec une attitude positive. Utilise ta sagesse lors de débats qui s'échauffent, tu seras récompensé par la confiance et l'admiration de tes pairs.

## Balance 23 septembre - 22 octobre

Toi qui es de nature plutôt calme, la fin de la rétrograde d'Uranus te donne la piqure de l'argumentation. Les discussions s'enflamment et tu adores la passion qui t'anime. Utilise-la afin de faire valoir tes point, ce n'est pas tous les jours que tu auras l'occasion de te faire entendre aussi clairement qu'aujourd'hui. N'hésite pas à faire des propositions hors du commun, l'originalité est toujours la bienvenue.

## Scorpion 23 octobre - 21 novembre

Le lancement du nouveau cycle lunaire t'inspire un sentiment de conquête. C'est sans remord que tu te frayes un chemin vers tes objectifs, tassant tous ceux qui auront le malheur de se trouver sur ta route. N'oublie cependant pas que c'est souvent grâce à l'aide des autres que l'on réussit à atteindre son plein potentiel.

## Sagittaire 22 novembre- 21 décembre

Le dur début de semaine te pousse à te replier sur toi-même. Cette nouvelle timidité est due à un changement d'environnement. N'hésite pas à faire valoir ton opinion. Les paroles provenant d'une personne qui s'exprime peu prennent souvent plus d'importance que celles de ceux qui parlent tout le temps.

## Capricorne 22 décembre - 19 janvier

La fin de la rétrograde d'Uranus te pousse à redoubler d'efforts afin de te dépasser. Ton besoin d'être perfectionniste fait de toi une personne difficile à satisfaire. Fais preuve de clémence envers tes pairs; abaisser tes attentes pourrait te permettre de rendre tes objectifs réalisables.

## Verseau 20 janvier - 18 février

Le début de la nouvelle année te fait don d'un grand sens de l'organisation. L'amorce de nombreux projets permettra de te dépasser. Bien que ton niveau d'énergie te permet une gestion multitâche, fais attention de ne pas trop en abuser: un *burnout* est si vite arrivé.

## Poisson 19 février - 20 mars

Tu amorces le nouveau cycle lunaire avec l'énergie du désespoir. La fatigue s'accumule et tu sens que la tonne de travail qui t'attend commence à te submerger. Priorise les activités qui te tiennent le plus à cœur et tu verras, la motivation te redonnera la force néces-